

Gouvernement du Québec -
Consultation sur la future Politique énergétique du Québec
14 juillet 2015

Lettre ouverte par :

Alerte Pétrole Rive-Sud, un mouvement citoyen de la Rive-Sud de Montréal
www.alertepetrolerivesud.org alertepetrolerivesud@gmail.com

Du courage politique pour notre 2^e révolution tranquille

Pour établir la future politique énergétique, nous invitons le gouvernement du Québec à tenir compte des avis scientifiques et économiques sur l'urgence de la transition vers une économie faible en carbone, impliquant le désinvestissement des énergies fossiles afin de laisser dans le sol ces énergies destructrices du climat. Nous souhaitons qu'il fasse preuve de courage face au lobbying intense de l'industrie pétrolière et gazière et qu'il refuse d'encourager la filière des hydrocarbures au Québec. Nous espérons qu'il joindra les gestes à la parole dans la volonté récente du Premier Ministre de réduire de 80% à 95% les émissions de gaz à effet de serre (GES) du Québec d'ici 2050 par rapport à 1990. Nous osons croire qu'il écoutera sa population, majoritairement en faveur de la protection du climat. *Alerte Pétrole Rive-Sud* propose un vaste chantier impliquant toutes les couches de la société pour cette 2^e révolution tranquille basée sur notre plus grande richesse, nos cerveaux. Révolution économique, environnementale, climatique et sociale à laquelle nous souhaitons participer.

Accélération exponentielle du dérèglement climatique

Jamais une espèce vivante n'a-t-elle menacé sa propre survie et celle de millions d'autres espèces comme le fait présentement l'humain ! Jamais dans son histoire, notre petite boule-habitat n'a-t-elle connu un réchauffement et un dérèglement climatique aussi rapide!

Nous savons maintenant que les activités humaines sont à l'origine du dérèglement climatique en cours, essentiellement par l'utilisation des énergies fossiles. Nous ignorons trop souvent que des phénomènes naturels accélèrent de façon exponentielle ce dérèglement. La fonte du pergélisol en Arctique libère des quantités phénoménales de méthane, un gaz 20 à 100 fois plus puissant que le dioxyde de carbone.¹ La fonte de la banquise en Arctique favorise l'absorption de la chaleur des rayons du soleil par l'eau plutôt que sa réflexion par la blancheur de la glace. Le réchauffement des océans diminue la capacité du zooplancton à capter le carbone, cette faune marine microscopique étant aussi essentielle dans cette fonction que toutes les forêts des continents !

4 à 5 degrés supplémentaires : pire qu'un film catastrophe hollywoodien

Les scientifiques insistent: il faut laisser dans le sol les 2/3 des réserves connues d'énergie fossile pour limiter les émissions de GES et tenter de contrôler l'augmentation du réchauffement climatique en cours. Continuer dans la lancée actuelle de l'exploitation du charbon, pétrole et gaz provoquerait une augmentation de la température moyenne de 4 à 5 degrés sur la planète d'ici 2100.² Au rendez-vous, d'ici seulement 85 ans : augmentation de la fréquence et de l'intensité des canicules, sécheresses, inondations et tempêtes; hausse du niveau des océans et acidification des eaux, élimination des régions insulaires et des villes côtières; fin de la pêche commerciale; famines, guerres pour l'accès aux ressources alimentaires et à l'eau potable, millions de réfugiés climatiques, etc. À terme : extinction de l'humanité et de la plupart des autres espèces vivantes. Tout ça, pendant une infime fraction de temps depuis les débuts de la vie sur terre !

Appuis scientifiques, économiques, politiques et religieux pour désinvestir des énergies fossiles

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale, le G7 et même des industriels puissants lancent l'alerte pour prendre d'urgence le virage vers une diminution importante des émissions de GES. Récemment, le G7 s'est positionné pour des cibles ambitieuses: 40% à 70% de réduction des émissions d'ici 2050, par rapport à 2010. Les pressions sont de plus en plus grandes pour désinvestir du charbon, pétrole et gaz et investir ces sommes dans la recherche, le développement et la généralisation des pratiques à faible émission de carbone et le transfert des énergies sales vers les énergies vertes.

Le 18 juin dernier, dans la foulée de son encyclique *Laudato Si* (Loué sois-tu), le pape François a lancé une campagne mondiale qui s'adresse aux peuples de toutes les religions et régions du monde : « Poussez votre diocèse, votre église ou votre communauté à désinvestir des énergies fossiles. »³

Nécessité, mère de l'invention

Le Québec est présentement l'une des régions du monde les plus aptes à se défaire de sa dépendance aux énergies fossiles. Nos besoins en énergie sont déjà comblés à presque 50% par des sources d'énergie renouvelable, notamment grâce à notre hydro-électricité.

Nous utilisons le pétrole essentiellement pour les transports et une partie du chauffage des bâtiments, ce qui nous fait perdre des milliards de \$ par année. Mais nécessité est mère de l'invention. Profitons du besoin de garder chez nous ces \$ et de l'absolue nécessité de prendre le virage vers les alternatives aux hydrocarbures, pour accélérer notre transition énergétique, non pour regarder vers le passé.

Propos du Premier Ministre VS gestes du gouvernement

Lors du récent Sommet panaméricain sur le climat (Toronto 7-9 juillet 2015), le Premier Ministre Philippe Couillard a opté pour un discours valorisant la protection du climat. Il a avancé la volonté de réduire de 80% à 95% les émissions de GES d'ici 2050, par rapport à 1990. Mais comment croire ses propos alors qu'il y a de sérieuses contradictions entre son discours et les gestes posés par le gouvernement ?

Avec le récent dépôt d'un projet de loi, le gouvernement démontre une grande ouverture aux projets pétroliers dans le golfe Saint-Laurent. Par ailleurs, le gouvernement finance, à même les deniers publics, l'exploration pétrolière à Anticosti, dans le but avoué de miser éventuellement sur ce pétrole. Il encourage l'exploitation pétrolière en Gaspésie et refuse d'établir un véritable moratoire sur l'exploitation du gaz de schiste au Québec. Sans compter qu'il finance la future cimenterie de Port-Daniel qui deviendra le plus gros émetteur industriel de GES au Québec, sans la soumettre à une évaluation environnementale.

Miser sur les hydrocarbures : une vision économique dépassée

Favoriser le développement de la filière des hydrocarbures dénote un manque flagrant de courage, d'imagination et de vision économique ! Le Québec doit suivre la tendance mondiale amorcée vers une économie décarbonisée. Nous investirions sur des décennies, à grand coup de milliards dans des sources d'énergie du 19^e siècle. Pendant ce temps, d'autres pays auront misé sur la recherche et le développement de pratiques « vertes » et pourront exporter et profiter de la manne de cette nouvelle économie. Le Québec aura manqué le bateau.

Le présent choc pétrolier au Canada n'est qu'un avant-goût des risques futurs reliés aux investissements dans les énergies fossiles.

Un choix immoral

Notre « maison commune » (la terre) brûle. Souhaiter l'arroser avec nos propres hydrocarbures au Québec est tout simplement immoral ! Même en supposant que l'exploitation du pétrole/gaz soit rentable à court terme pour l'économie du Québec, comme le dit le pape « ...S'il est irresponsable de saccager la planète, il est aussi condamnable de profiter de ce saccage » (en investissant dans les énergies fossiles).

NON, tous les emplois ne se valent pas, même s'ils contribuent à enrichir une portion de la société. Voulons-nous des emplois bien rémunérés reliés à l'industrie du tabac, à la guerre ou à la prostitution ? Non! Il en va de même pour les emplois dans les hydrocarbures, qui contribuent à détériorer le climat. La transition énergétique est urgente.

Aucun être humain normal ne souhaite mettre en péril l'avenir de la vie sur terre par son travail. De grandes centrales syndicales, notamment le Congrès du Travail du Canada (CTC), la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) et la Centrale des syndicats nationaux (CSN) souhaitent transférer les emplois « sales » vers les emplois « verts ». Ils invitent déjà leurs membres dans les différentes sphères d'activités à négocier des conventions collectives incluant de nouvelles pratiques, pour diminuer les GES.

Une 2^e révolution tranquille : nos cerveaux pour un projet de société « verte »

La principale richesse « naturelle » du Québec réside dans ses cerveaux. Pour bien encadrer nos volontés de réduire nos GES, nous devons nous donner les moyens de nos ambitions.

Mettons sur pied un vaste chantier pour réaliser la transition énergétique. Impliquons élus, scientifiques, chercheurs, entreprises, institutions, syndicats, commerçants, environnementalistes, organisations de la société civile, étudiants, artistes, aînés, etc. pour imaginer, développer et répandre une multitude de nouvelles pratiques et de technologies pour économiser l'énergie, mieux utiliser les ressources, diminuer les GES et s'orienter vers les énergies vertes.

Lançons un sérieux programme d'efficacité énergétique dans le bâtiment – créateur de nombreux emplois - et profitons de nos surplus d'hydro-électricité pour les vendre à nos voisins canadiens ou américains, dont les besoins en énergie propre ne cesseront d'augmenter.

Investissons ce que nous aurions investi dans la filière des hydrocarbures pour développer et exporter notre expertise verte. Les retombées économiques sont certaines, puisque là se situe l'économie de l'avenir, contrairement au mirage économique de l'exploitation du pétrole et du gaz de schiste au Québec.

Remplaçons graduellement les emplois dans les secteurs à hautes émissions de GES par des milliers d'emplois verts..

Faisons en sorte que les grands Fonds d'investissement, notamment la Caisse de Dépôt et de Placement du Québec, désinvestissent du secteur des énergies fossiles. Incitons ces industries à orienter leurs propres investissements vers les énergies renouvelables.

Améliorons l'offre de transport collectif, en quantité et en qualité, un secteur générateur d'emplois bien supérieur à celui des hydrocarbures, pour le même investissement en \$.

Accélérons l'électrification des transports. À quand une loi « zéro émission » permettant d'augmenter l'offre de véhicules verts au Québec ? La demande est là, mais l'offre est au compte-goutte...Électrifions les transports collectifs, de nombreuses technologies sont déjà appliquées ailleurs dans le monde.

Avec fierté et ténacité, *Alerte Pétrole Rive-Sud* souhaite s'investir, dans cette 2^e révolution tranquille au Québec, pour une transition économique juste et écologique. Nous souhaitons participer à la course contre la montre pour la protection mondiale du climat et de la Vie sur notre « maison commune ». Nous souhaitons que le Québec puisse donner le bon exemple aux autres pays.

Voilà un projet de société dont Monsieur Jacques Parizeau aurait été fier!

¹Le gaz méthane est 20 fois plus puissant comme GES que le dioxyde carbone si on le calcule sur une période de 100 ans. Cependant, le carbone persiste dans l'atmosphère pendant 100 à 200 ans alors que le gaz méthane n'y reste que 7 ans, après quoi il est transformé en dioxyde de carbone. Si on compare leurs effets sur une période de temps de 5 ans, (ce qui est plus valable), l'effet de serre du gaz méthane est 100 fois plus fort que celui du carbone.

²Entrevue avec le vice-président du GIEC au sujet du réchauffement climatique. Émission Les années lumière, 2015-06-10 Ici Radio-Canada, radio 95,1
http://ici.radio-canada.ca/emissions/les_annees_lumiere/2014-2015/chronique.asp?idChronique=374817

³Loués soient Notre planète, notre foyer, notre avenir - Le pape François répond au cri de la terre et des pauvres, <http://gofossilfree.org/fr/praised-be/>